

ouverture **plein sud** et **modularité** pour une maison vivante

Au pied des falaises du mont Salève, près de Genève, le hameau du Coin agrège des maisons mitoyennes le long d'une unique ruelle. Le bâtiment à usage agricole initial était mono-orienté sur cette ruelle à l'est et comportait un pignon aveugle au sud. Le projet a donc consisté à réorienter entièrement au sud ce petit bâtiment en concentrant toutes les interventions extérieures sur ce seul pignon : ouverture d'une unique et grande baie, mise en œuvre de filtres pare-soleil et pare-vues, création d'une cour privative au pied ; les autres

façades étant simplement ré-enduites et les menuiseries changées. Toutefois, pour ne pas rompre avec le caractère singulier de ce petit édifice, la façade sud, sacrifiée pour les besoins d'un usage contemporain nécessaire à sa préservation, se pare d'une vêtue uniforme dont le matériau nourrit un dialogue évident avec les constructions traditionnelles et la mémoire d'un usage rural agricole révolu. Au final, c'est une maison modulaire, profondément intimiste, qui s'ouvre délicatement au soleil.

mots clés

architecture
bois
détail
logement individuel
patrimoine
réhabilitation et restructuration

adresse

72 rue Maurice Ravel
74160 Collonges-sous-Salève

COLLONGES-SOUS-SALÈVE



MAISON INDIVIDUELLE À
COLLONGES-SOUS-SALÈVE

MAÎTRE D'OUVRAGE
PRIVÉ

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
ARCHITECTE - PHILIPPE GUYARD

SURFACE UTILE : 81 m²
SHON : 128 m²

COÛT DES TRAVAUX
180 000 € HT
MONTANT DE L'OPÉRATION
216 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : MARS 2003
LIVRAISON : MARS 2004

Une façade à plusieurs peaux

Ouverte au sud, la maison est revêtue de plusieurs strates qui permettent de gérer conjointement toutes les interfaces entre dedans et dehors, privé et public : l'éclairage naturel, les vues, les apports solaires, l'intimité par rapport à la rue, la protection. Epaisse façade d'1m40 de profondeur, elle comporte une claire-voie en carrelés de mélèze disposée à l'avant du mur, avec une partie fixe et huit persiennes. Entre cette première strate et les baies vitrées, un balcon intérieur, totalement habillé de bois est dégagé. Il s'apparente ainsi à un grand meuble de rangement. Les couches internes de l'épiderme sont constituées de baies vitrées assurant le hors d'eau hors d'air et d'un filtre visuel réalisé par un ingénieux dispositif de panneaux bois coulissants permettant de contrôler l'intimité de l'unique pièce de l'étage. Ajourés par des découpes avec remplissages en papier japonais, ils permettent de dessiner le tableau des vues depuis l'intérieur vers l'extérieur.

La cour fonctionne, quant à elle, comme un sas spatial entre la rue et la façade. Elle est le premier filtre de l'intimité entre l'intérieur de la maison et la rue qui la domine légèrement.

Son traitement épuré impose au regard extérieur une certaine retenue, une forme de respect de l'intimité de la vie des occupants. La maison, dont les ambiances sont déclinables à

volonté, s'offre comme un véritable espace de liberté pour ses propriétaires.

Bois, pierre et acier

Le mélèze est utilisé pour tous les usages à l'exception des baies vitrées réalisées en pin de Caroline. L'ensemble des bois est laissé brut ou simplement ciré.

Afin de conserver la mémoire de l'édifice, les vieux murs en pierre de la grange ont été conservés tout comme les traces de leurs altérations successives qui forment une patine chaleureuse et humaine au détriment d'une isolation très performante.

En complément, un travail sur le métal a également été réalisé au travers de la création d'un escalier central en tôle pliée. Là encore, la matière devient le prétexte à une émotion singulière.

Intimité et sérénité

Déclinant le bois et le métal avec harmonie, la maison comporte deux espaces distincts, seulement délimités par l'escalier central.

Au rez-de-chaussée, une paroi cintrée, constituée de lames de mélèze, enveloppe la pièce de séjour-repas et donne accès par des portes intégrées aux pièces fonctionnelles.

Cet agencement offre un espace calme qui unifie la pièce. A l'étage, une grande pièce à vivre, servant de bureau, ouvre sur les panneaux japonais. L'ambiance est à l'intimité et la sérénité, modulable à l'infini.

individuel

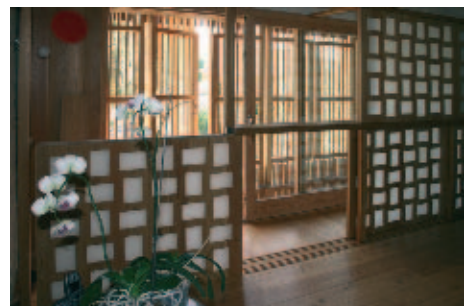
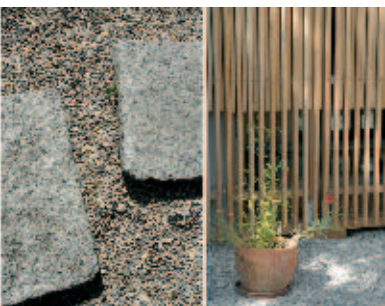
LGT07-ind005

CAUE
HAUTE-SAVOIE

6 rue des Alouettes
bp 339
74008 Annecy Cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr



Rédaction : Sandrine Véron, Journaliste - Relecture : Stéphane Déjeorges, architecte - octobre 2007
Clichés : Sandrine Véron et CAUE de Haute-Savoie
Conception graphique : CAUE74/Maryse Avillon



1 - Vue générale

2 - Détail de la façade sud et de l'avant-toit

3 - Ensemble de détails montrant

la complémentarité des matières

4 - La façade Est est maintenue dans

sa configuration d'origine.

5 - Le filtre de la façade sud laisse deviner

le jeu des pleins et des vides

6 - Les panneaux japonais permettent

de gérer l'intimité de la pièce d'étage

7 - Une façade à plusieurs couches

